adelinepraud.com

06.77.77.10.70 adeline.praud@gmail.com



AWAR ONUS Adeline Praud









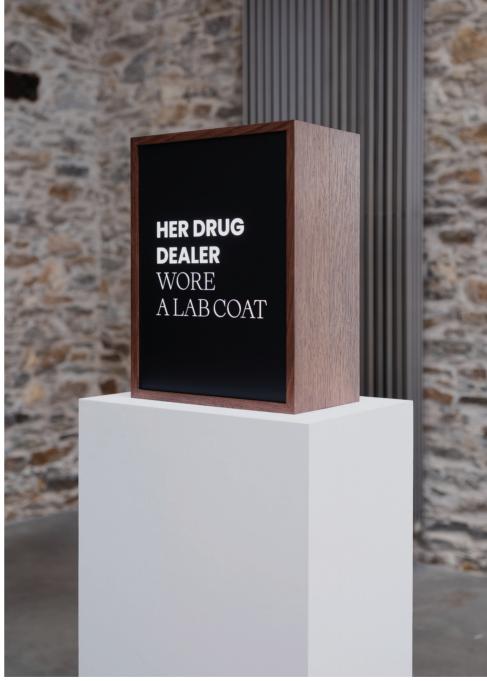






Accrochage sur une cimaise de 12 mètres. Mobilier central pour une chronologie de la « guerre contre la drogue » aux Etats-Unis. Vue d'exposition QPN - Festival photographique nantais (LUX) - Sept-Oct 2025





RÉSUMÉDU PROJET

Depuis maintenant 30 ans aux États-Unis, l'avidité de l'entreprise pharmaceutique Purdue Pharma et celle de tout un marché dans son sillage, ainsi que la politique de criminalisation des drogues, ont créé une situation sans précédent : plus d'un million de personnes sont mortes des suites d'une surdose.

À travers le pays, militant.es et familles manifestent leur détresse et crient leur colère. Ils et elles demandent aux responsables de rendre des comptes.

Dans l'ombre de ces dernier.es, les survivant.es mènent un combat d'une autre échelle. Ils et elles luttent contre l'addiction qui les consume et le désespoir qu'elle suscite. Alors que l'épidémie des opioïdes infiltre les moindres recoins de leur communauté, ces combattant.es luttent pour récupérer ce qu'ils et elles ont perdu : leurs enfants, leur foyer, parfois leur dignité.

Les politiques en matière de drogues aux États-Unis ont échoué. Le trafic s'est densifié tout en devenant toxique – le fentanyl tue en masse depuis 2015 – et les prisons se sont remplies de personnes qui, plus que d'une incarcération, ont besoin de traitement et de soutien.

Le projet *A War on Us* s'intéresse aux causes et aux conséquences de l'épidémie des opioïdes. Il propose de nouvelles représentations et de nouveaux récits sur les troubles de l'usage de substance. Il pose également les questions de responsabilité et de culpabilité. Il est mené aux côtés des personnes et des communautés que l'épidémie de surdose et les politiques de criminalisation des usages de drogues a et continue d'affecter en 2025 aux États-Unis.

À PROPOS DU PROJET

A War On Us est une recherche qui interroge les liens entre les trajectoires personnelles, le politique et les violences systémiques, dans un contexte d'épidémie des opioïdes.

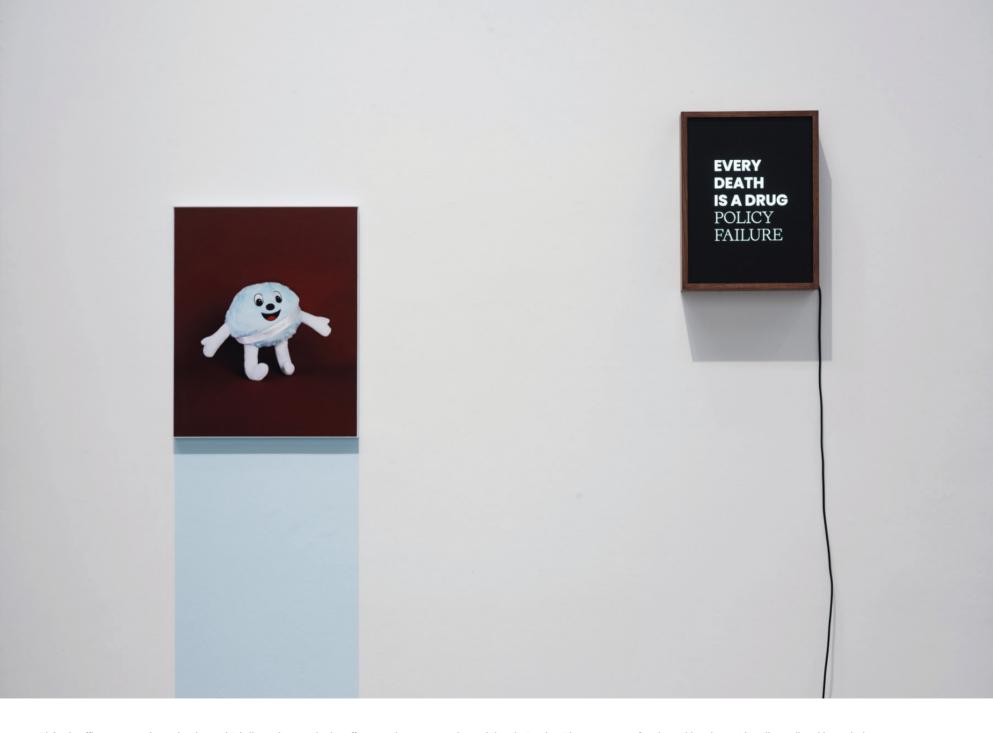
À l'appui de deux corpus d'images (l'un conceptuel, l'autre documentaire), d'une chronologie de la «guerre contre la drogue», d'une collection de slogans dont certains sont visibles sur caissons lumineux et d'un essai, ce projet photographique documentaire et plasticien encourage le rapprochement des corps, propose des éléments de réflexion sur la criminalisation des usages des drogues aux États-Unis et le contexte qui a rendu possible l'actuelle épidémie d'overdose en Amérique du Nord.

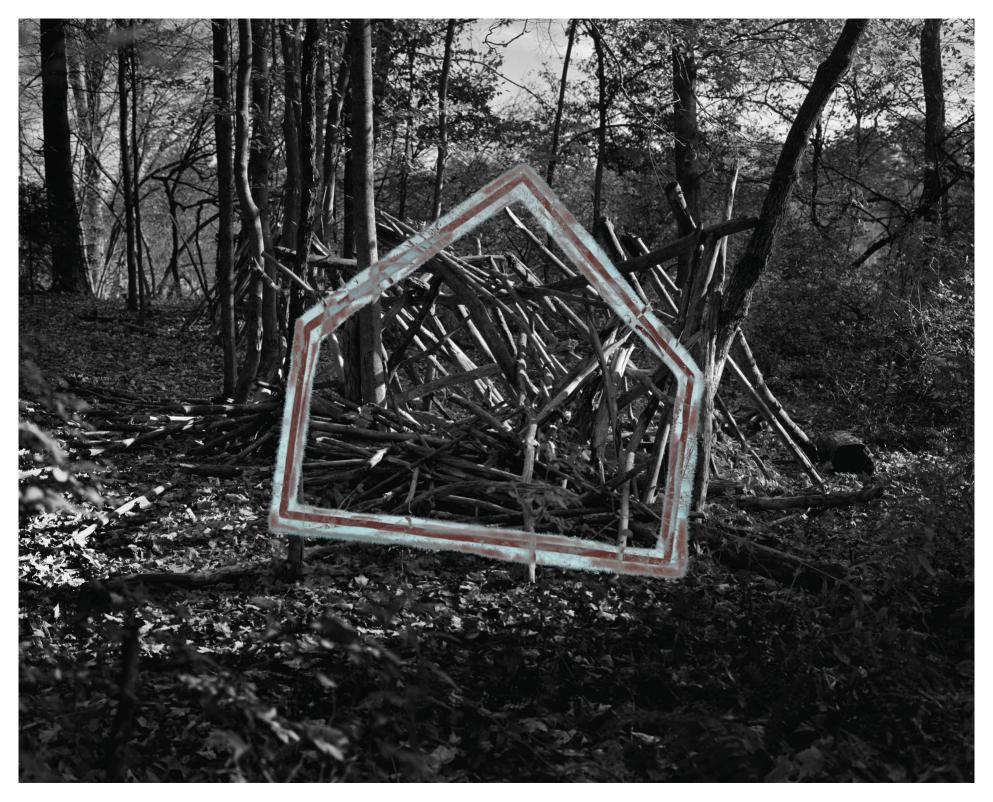
NOTES POUR DES PROJETS D'EXPOSITION:

- Les œuvres de cette collection sont disponibles pour des expositions collectives.
- Une exposition personnelle peut être envisagée sans le corpus couleur documentaire.







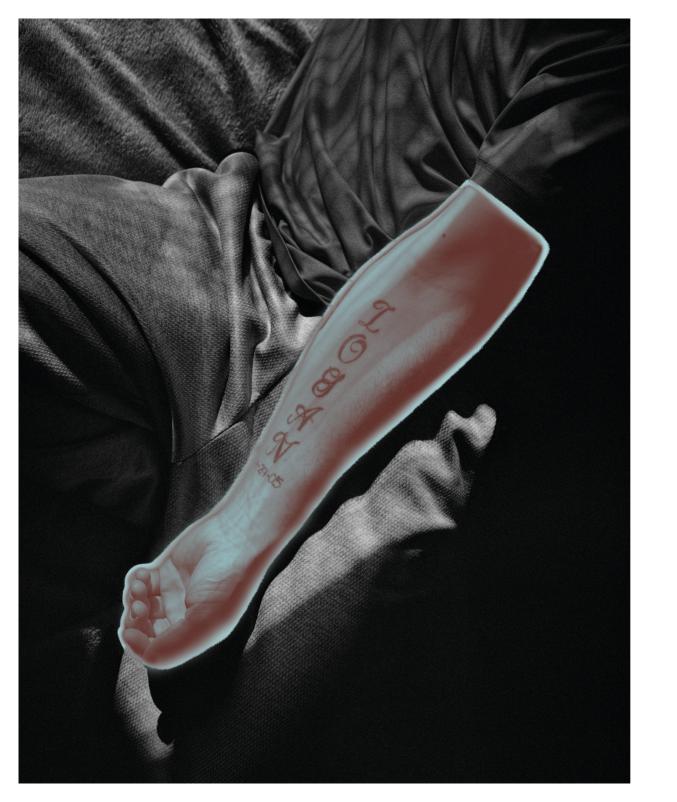


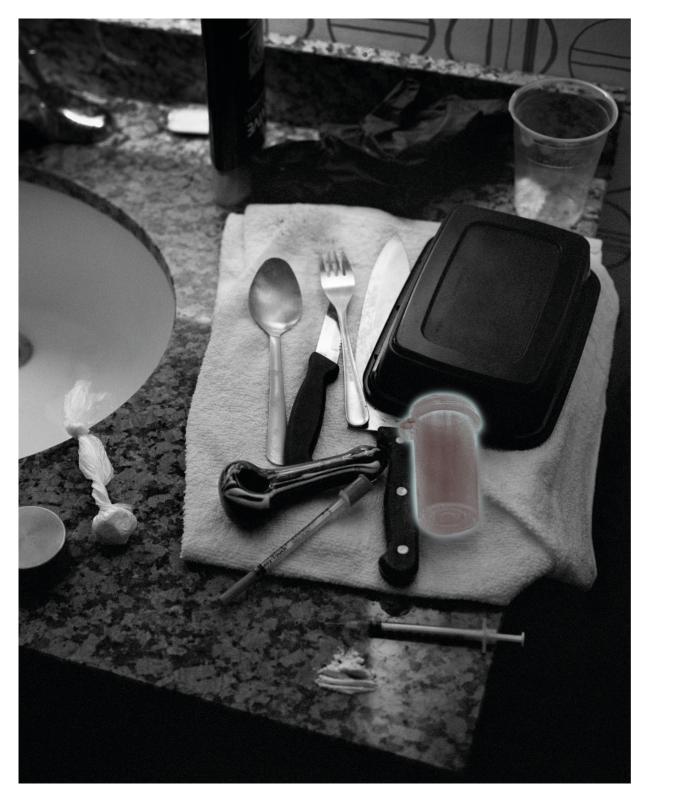


























EVERY DEATH **IS A DRUG** POLICY FAILURE

November 15, 2016, I didn't know precisely yard signs planted in the lawns of the wooden States. The posters provided an inkling as to far North. what might be going on behind the windows of these homes. Some bemoaned the failure finally reach the White House.

I was embarking on a more or less serene sixmonth stay, during which I was to be one of the many residents of a Vermont transitional which the local community and professionals house. I wasn't addicted to opiates. I wasn't had united around common goals spoke just out of prison. On the contrary, I had volumes about the scale of the battle they chosen to be there and share my life with were waging. Together, they formed a kind Tim, Mark, Holly, Shawn and the others. of pacifist army which had united to save They were all in trouble with the law. With the lives of those already affected by the exception of Shawn, who was following an epidemic. For my part, I pushed open every alternative-to-custody program offered by door that had been shown to me: the office the local court for people with substance use of Probation and Parole (the equivalent of disorders, the other residents had received the SPIP - Service Pénitentiaire d'Insertion prison sentences of varying lengths. Their et de probation), the local prison, self-help incarceration was linked to their addiction.

sentence made possible by their admission were as addictive as heroin-approved by to this transitional house. For a period ranging from six to fifteen months, residents were had doctors been persuaded to prescribe provided with a setting capable of supporting these drugs on a massive scale? Why had so their recovery efforts. The low rent fees and many people succumbed to the pressure? access to free food also enabled them to get back on their feet financially and regain I was questioning the links between capitalism control of their lives independently.

had to follow the same rules of conduct. No on which this epidemic was based.

During my flight to the United States on use of psychotropic drugs, including alcohol. No violence. No romantic relationships what I was going to find. Donald Trump between residents. In the end, the salaried had been elected only a week earlier. Many staff and especially the director, who had were still in shock. Polarities were asserting agreed to take me in, expected very little themselves. In Rutland, where I had just set of me. I was therefore free to organize my down my suitcases, they took the form of small time and activities. And so I began a kind of creative residency that would last until May. houses typical of the Northeastern United Until then, I'd have to survive the winter in the

Before that winter of 2016/2017. I had never of Bernie Sanders, while others rejoiced: the heard of the opioid epidemic. It was only once man who had the power to save them would I was there that I understood the context of the global crisis I found myself surrounded by. In light of the many meetings I had the opportunity to attend, I quickly realized that the situation was indeed dramatic. The way in groups affiliated with AA/NA (Alcoholics and Narcotics Anonymous), social services and The residents were benefiting from a reduced so on. Why were these new drugs-which the FDA (Federal Drug Administration)? How

and ultra-liberalism, and stumbling on the ambitions of the Sackler family and their As a resident of this home, I had the same Purdue Pharma company. To go down this rights and duties as the other residents. I also pathway was to enter the heart of the system.

¹ The word addiction is highly controversial. Its use can feed and reinforce prejudices about the use of drugs and alcohol, but also about the users. Today, it's customary to speak of substance use disorders. In this book, I will sometimes choose the term addiction, as this is the term most often used by users to talk

CONTEXTE

DE REALISATION

Fin 2016, Adeline Praud est partie vivre pendant 6 mois au sein d'une maison de transition américaine, qui accompagne, à leur sortie de prison, des personnes vivant avec des troubles de l'usage de substance. Elle développe ce travail depuis 2019. Il est le fruit d'une immersion de 7 années dans l'État du Vermont, qui se situe au nordest des États-Unis.

PARTENAIRES

ETSOUTIENS

A War on Us a été produit avec le soutien financier de l'Institut français, en partenariat avec la Ville de Nantes d'une part et la Région des Pays de la Loire d'autre part. Il bénéficie également du soutien financier du ministère français de la culture et du Conseil Départemental de Loire-Atlantique.

Début 2025, ce travail a été exposé pour la première fois au *Vermont Center for Photography*. Il sera exposé à Portland (Oregon) en 2026. De septembre à Novembre 2025, il est exposé pour la première fois en France par le festival QPN à Nantes (Réseau LUX). Ce projet reçoit dans son développement le soutien des équipes de la Villa Albertine sur le territoire américain.

BIOGRAPHIE

Adeline Praud est photographe et autrice. Portée par un désir documentaire et les rencontres qu'elles sous-tendent, elle travaille en immersion au plus près des personnes et communautés qu'elle choisit de rencontrer. Aux États-Unis et en France, elle consacre 6 années à deux projets qui ont en commun d'interroger les liens entre la santé mentale des personnes et les violences des systèmes politiques et sociaux auxquelles elles appartiennent. Avec les patients d'un hôpital psychiatrique, elle produit *Comme une branche de laquelle un oiseau s'est envolé*, publié en 2023. Avec les habitants du Vermont affectés par l'épidémie des opioïdes, elle réalise *A War on Us*, une œuvre protéiforme qui comprend deux séries d'images, une chronologie de la "guerre contre la drogue" et un essai-journal de résidence.

Le travail d'Adeline Praud interroge les notions de responsabilité et de culpabilité. Pour la réalisation de son travail, elle mobilise des esthétiques aussi bien documentaires que conceptuelles.

À travers l'esthétique du portrait notamment, il cherche à recomposer des communautés par la juxtaposition des corps dans le cadre d'un travail sériel. Ses travaux visent la réhabilitation de corps qui sont et ont historiquement été renvoyés hors de la norme. La photographe cherche à produire des images et des récits capables de relier les personnes, sujets et publics de ses travaux.

En 2025, le travail d'Adeline Praud évolue. Elle complexifie son langage et se détache du documentaire pour construire des récits empreints de résilience, tout en restant proche des sujets qui la passionnent : la justice sociale et le vivre-ensemble.











